

Le Vénéralé. — Bonjour mon cher ami, je suis enchanté de faire ce trajet avec vous; donnez moi donc la main. (*L'Inutile voyant qu'il ne peut plus reculer refuse la main du vénérable et grimpe dans la voiture comme un écureuil.*) Voyez-vous, mon cher ami, nous allons chemin faisant discuter les affaires de l'Etat, la théorie du gouvernement responsable; nous allons examiner la différence entre l'assomption ou l'acceptation de la responsabilité des actes du pouvoir avant le fait et l'acceptation de cette même responsabilité après le fait. C'était ainsi, mon cher ami, que Platon et les péripatéticiens discutaient en se promenant les plus graves questions qui ont agité cette haute philosophie de la Grèce qui comme.....

L'Inutile, interrompant. — Oui, oui, mais Platon et les péripatéticiens marchaient à pied et ne s'emparaient pas des voitures des autres.

Le Vénéralé. — Mais j'espère, mon cher ami, que vous n'êtes pas formalisé de ce que j'ai fait. Je vais vous expliquer cela. (En ce moment les secousses du cab qui est lancé au grand trot sont si fortes qu'à chaque soubresaut le nez du vénérable est sur le point de heurter le visage de monsieur l'Inutile, qui assis en face, se blottit dans un coin et se tient sur ses gardes.) — Vous savez mon cher ami à quel prix exorbitant sont les cabs depuis que les autorités municipales de Kingston, trompées comme elles l'ont été dans les magnifiques espérances qui leur avaient fait construire pour leur marché un palais somptueux comme celui de la reine Sémiramis ou comme celui des Médicis à Florence, tandis que leur ville n'est pas même plus grande que ne l'était la petite ville d'Herculanum; car vous savez que dans mes nombreux voyages j'ai vu Herculanum et Pompéïa, ces deux villes ressuscitées de leur tombeau qui, comme....

L'Inutile interrompant. — Oui, oui, saperlotte et ce que je sais encore mieux c'est que la corporation de Cataraquouï, que Dieu confonde, a mis un impôt sur les charretiers Cataraquois, que les charretiers Cataraquois mettent à leur tour un impôt sur les Québécois; enfin que je paie trois piastres pour me faire conduire à un mille d'ici. Je le sais sacrédié bien!

Le vénérable. — Permettez, mon cher ami, permettez, c'est précisément ce que j'allais dire. Eh bien, comme ma fortune est destinée, comme autrefois celle de Valérius Publicola, à faire du bien au peuple, à sauver la patrie, à fonder des établissements qui assureront la stabilité de la constitution en même tems qu'ils en modéreront les écarts, comme ils en feront aussi le plus bel ornement, à créer d'immortels journaux comme l'*Aurore des Canadas* par exemple, au succès de laquelle l'égarément momentané du peuple a été le principal et on peut dire l'unique obstacle, ce qui fait cependant que je suis obligé d'en acheter presque tous les exemplaires attendu que, ce qui sous un certain point de vue ne laisse pas que de m'étonner, le nombre des souscripteurs en est considérablement, on peut dire même étrangement diminué et qu'il faut bien que les exemplaires de ce journal éminemment utile trouvent à se placer quelque part, et que vous sentez bien que naturellement ils doivent me revenir; mais vous saurez, mon cher ami, que je me propose de les faire rélier, je veux dire cartonner, pour, lorsque la force des événements et des circonstances inattendues, et même l'ingratitude de la patrie, forceront son Excellence à s'éloigner de nous, ou bien me forceront à m'éloigner de son Excellence, lui en faire un présent comme un gage de mon éternelle reconnaissance et de ma sincère douleur. Eh bien! pour toutes ces raisons et pour une foule d'autres qu'il m'est impossible de vous détailler, je considère qu'il est de mon devoir impérieux, comme du plus grand bien de la patrie de ménager par tous les moyens possible une fortune aussi précieuse. Je m'en allais donc pédestrement à Alwington House, comme autrefois le vieux Socrate se rendait au Pirée lorsque j'ai rencontré ce cab. Vous savez qu'il entre dans mes habitudes d'adresser indifféremment la parole aux hommes de toutes les conditions, et c'est ainsi qu'en agissant